

“ Nous éprouverions une extrême douleur si, arrivé au soir de Notre vie, Nous Nous trouvions déçu dans ces espérances, frustré du prix de Nos sollicitudes paternelles et condamné à voir dans le pays que Nous aimons les passions et les partis lutter avec plus d'acharnement sans pouvoir mesurer jusqu'où iraient leurs excès, ni conjurer des malheurs que Nous avons tout fait pour empêcher et dont Nous déclinons, à l'avance, la responsabilité.

“ En tout cas, l'œuvre qui s'impose en ce moment aux évêques français, c'est de travailler, dans une parfaite harmonie de vues et d'action, à éclairer les esprits pour sauver les droits et les intérêts des congrégations religieuses, que Nous aimons de tout Notre cœur paternel et dont l'existence, la liberté, la prospérité importent à l'Eglise catholique, à la France et à l'humanité.”

Cette lettre si pleine de persuasion, de majesté, de douleur et d'éloquence, a produit en France, dans tous les camps, une immense sensation. Les catholiques ont accueilli avec une joie profonde et une filiale reconnaissance cette grande parole qui venait les éclairer davantage, les fortifier, resserrer leurs rangs pour la lutte. Les francs-maçons et les jacobins, au contraire, ont poussé des cris de rage, et feint une indignation profonde contre ce qu'ils ont appelé l'intrusion d'un étranger dans les affaires intérieures de la France. Écoutez un journal qui porte bien son nom, le *Radical*:

“ Les congrégations font au moins autant de mal à l'extérieur qu'à l'intérieur, et ce n'est pas peu dire. La République se doit de montrer au Pape qu'elle est maîtresse chez elle, en leur retirant la tolérance que la monarchie leur a accordée.

“ Le Concordat ! Mais ce sont les républicains, partisans de l'abolition totale des congrégations, qui peuvent et doivent l'invoquer ! Tant que nous sommes condamnés à vivre sous le régime de cette convention néfaste, c'est bien le moins que nous soyons débarrassés de ce clergé parasite, pullulant comme les parasites, que forment les congrégations. Le projet de M. Waldeck-Rousseau est loin d'aller jusque-là ; aussi espérons-nous qu'il sera fortement amendé et amélioré par la majorité républicaine, pour qui l'opposition du Pape sera un stimulant de plus à prendre d'un coup les mesures nécessaires à la défense de la société laïque.”

Mais la palme de l'injure furibonde a été remportée par la *Petite République*. Un énergumène, M. Gérault-Richard, y a écrit ces lignes odieuses :